

**MAU
TADI
TE
MENT
BORI**

1

D'ABORD

Paroles et musique : Edgar Bori
Arrangements : L'ensemble Poutt Poutt
Guitares et harmonica : Rick Haworth
Contrebasse : Mario Légaré
Batterie : Sylvain Clavette



D'abord croiser vos yeux
Comme je n'en ai plus vus – déçu
L'amour fou
A déserté les rues – sans plus
D'abord saisir au charme
Le temps d'un sourire tendre – attendre
Quitte à baisser les armes
Au lieu de se défendre

Sans vous connaître
Vous désirer si fort – à tort
Une chambre à coucher
Qui menait à l'exquis – et puis
Sur un bateau complice
De gouttes de rosée – tenter
D'éviter à tout prix
Novembre sous la pluie

Vous ma muse et poète
D'ivres nuits de juillet
Je vous aime à jamais

D'abord à vos parfums
De désordre en sentiers – aller
Jusqu'ou mènent ces pas
Qu'efface la marée – je sais
Ensuite vous inventer
À vous laisser partir – c'est dire
Pour revenir peut-être
Un jour quand vous voudrez

Vous ma muse et poète
D'ivres nuits de juillet
Je vous aime à jamais

D'avoir prêté vos yeux
Comme je n'en ai plus vus
D'avoir posé les armes
Le temps d'un sourire tendre – à prendre
D'avoir sans me connaître
Sur un bateau complice
Évité à ma vie
Novembre sous la pluie
Évité à ma vie
Novembre et parapluie

JOURNÉE D'ENFER

Paroles et musique : Edgar Bori



C'était une journée d'enfer
Il n'y avait plus qu'à s'enfuir
Trop plein de foutu par terre
Trop peu de qui va sans dire
J'ai décoré ma vaisselle
Avec un goût de poubelles
Chez moi

C'était une journée d'enfer
Briser de l'homme à l'animal
Un de ces jours à se faire
Un moral de sous-sol sale
J'ai enroulé à la pelle
Mes déboires de demoiselles
Cent fois

Une de ces journées qu'on perd
Et les passants dans les rues
Apprivoisés à se taire
Un parfum de déjà-vu
J'ai abouti sur la plage
En compagnie d'un café au pied d'un nuage

Sombre et à ne pas s'en faire
Quand le sourire vient à manquer
C'était une journée d'enfer
Un cri brûlant sur le quai
Vite fait d'arracher les pages
Sucré l'azur à l'allure ne scintillant plus

Une de ces parties qu'on perd
Quand les matins tiennent à mourir
Les amis tombent en poussière
Hier parlait d'avenir
J'ai fracassé ma vaisselle
Au fond d'un fond de ruelle
Sans chat

C'est la nuit, toute la nuit
Qu'il me faut des paradis
C'est la nuit, toutes les nuits
Je me défonce à l'oubli
À cœur ouvert aux chahuts
Avant que l'aube-chagrin me trouve perdu

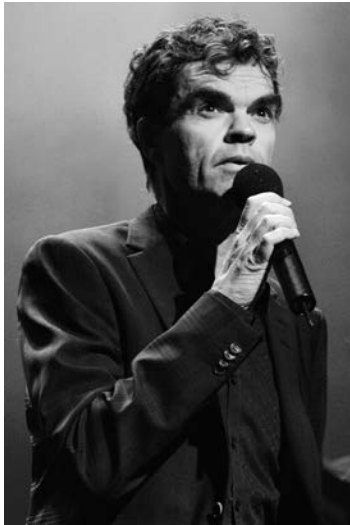
Devant l'ennui je m'enchaîne au paradis
À trafiquer mes taudis
Et oui mais, le oui mais
Ma cervelle chauffe un taxi

Voilà qu'elle frappe à ma porte
L'heure infirmière qui me porte
En omni somnifères
Ses omni somnifères
Encore un jour d'enfer

3

AMANTS FOUS

Paroles et musique : Edgar Bori
Arrangements : Edgar Bori
Orgue et direction d'orchestre : Jean-François Groulx
Batterie : Jim Hillman
Contrebasse : Adrian Vedady
Synthétiseur : Edgar Bori
Choristes : Monique Fauteux, Judi Richards, Karine Deschamps



Entre toi, sûr de moi
Et la nuit qui avance
C'est probablement un leurre, j'invente
Mes aveux, tes adieux
Devant le vide immense
L'âme s'enlise
Sacrée méprise

Jamais je ne laisserai tout doux
La porte se fermer entre nous
Même si les feux se lassent

Autrement on se ment
Et l'aventure risque des airs de glace
Entre nous, chien et loup
Inséparables amants fous

Le cafard, série noire
Et si l'envie s'estompe
Pas facile de dompter la peur au ventre
L'aphasie, l'autopsie
Chassons le vide immense
L'ambre et la brise
Nous éternisent

Autrement on se ment
Et l'aventure risque des airs de glace
Entre nous, chien et loup
Inséparables amants fous

J'SAIS PAS COMMENT

Paroles et musique : Edgar Bori
 Arrangements : Michel Rivard, Edgar Bori, Le ben
 Stéphan Côté : banjolélé
 Francis Covan : accordéon, violon
 Louis Gagné : batterie
 Mario Légaré : contrebasse
 Michel Rivard : guitare résophonique
 Edgar Bori : voix
 Chœur Bori



J'sais pas comment
 Ou si tu trouves ça drôle
 Tasser sa vie
 En comptant les zéros
 Chausser ses poings
 En fonçant dans son rôle
 Souvent cacher
 Qu'on est mal dans sa peau

Sais-tu pour qui
 On charge ses épaules
 D'un bel avenir
 Dont le rêve a déteint
 Un soleil gris
 À l'ombre des grands saules
 La décadence a rejoint le troupeau

Les malappris assis au gouvernail
 Qui nous dirigent plein droit de faille en faille
 Poussant la crasse du bout de leurs souliers
 D'un cher poli nous saignent à les cirer

J'sais pas si y faut vomir ou rester fiers
 La puanteur tourne à l'humanité
 Y'a qu'à se dire chacun se cache de l'air
 Y'a qu'à sentir qu'on a le nez bouché

J'sais pas comment
 On va r'monter la côte
 C'est grave au point qu'on veut pus en parler
 Tout se dilue d'horreur à la beauté
 Pendant qu'on mord en paix d'avant sa télé

J'sais pas comment ou si tu trouves ça drôle
 Des milliards d'yeux qui fixent le danger
 D'un paysage trop riche en pays pauvres
 Sur un vaisseau déjà plein à craquer

J'sais pas comment on peut trouver ça drôle
 Des milliards d'yeux qui fixent les rochers
 D'un paysage trop riche en pays pauvres
 Une dernière phrase qui finit par soulier...

5

LA VACHE ARTHUR

Paroles et musique : Edgar Bori
Arrangements : Edgar Bori
Clavier et direction d'orchestre : Jean-François Groulx
Harmonica : Levy Bourbonnais
Contrebasse : Adrian Vedady
Batterie : Jim Hillman
Amorcée en 1977 Terminée en juillet 2012



De l'autre côté de la clôture
Y a une vache qui s'appelle Arthur
Rimbaud soir d'en faire une histoire

La pauvre Arthur échappée
Est tombée dans la confiture
Aux frères franciscains
V'là Arthur

Elle est blessée peut-être
Il est 5 heures
Qui s'en soucie
Parler d'Arthur
Vivant sa prose à Saint-Tite-des-Caps

Faut qu'on comprenne l'idée qu'avant de mourir
Arthur la vache s'est extasiée devant la murale
de Jordi Bonet
En lisant ces mots de Péloquin
Vous êtes pas écœurés de mourir
bande de caves ! C'est assez !

Bande de caves

Parler des roses
À Singapour

Douces odeurs du fond de ta cour
Et toujours défendre cette seule idée
Que de l'autre côté de la clôture
Y a une vache qui s'appelle Arthur
Rimbaud soir d'en faire une histoire
Rimbaud, beau soir, soir d'enfer, d'en faire une histoire
Soir d'enfer, une histoire

Perd vers se cou le ver
Perd pervers verse secoue coule lever
Mor fée lon gue nombre
Mords Morphée félon longue guenon n'ombre
Bar bar bu tor tur er
Bar barbare barbu butor torture tuerez
É tan du ré pi cé
Étang tendu durée répit pisser

Parce que de l'autre côté de la clôture
Y a une vache qui s'appelle Arthur
Rimbaud
Soir d'enfer, une histoire

Elle est blessée peut-être
Il est cinq heures
La poésie se meurt
On en fera des hot dogs

Rimbaud
Soir d'en faire une histoire

Rimbaud
Soir d'enfer, une histoire

6

HISTOIRE BANALE

Paroles et musique : Edgar Bori
Arrangements : L'ensemble Pouff Pouff
Guitare : Rick Haworth
Basse : Mario Légaré
Batterie : Sylvain Clavette
Clavier : Edgar Bori
Voix : Maranda Colin



Histoire banale couvée de courants d'air
Pondue dans 'brume jaune de faible atmosphère
Un cœur à « triste » et l'autre à « c'est fermé »
C'est bleu comment la Méditerranée

Histoire banale d'un tour sans horizon
Petit biscuit pauvre chien p'tite saison
Parvis d'une vie dévaluée à l'heure
Là où les ballons tournent pas rond sur les nez (Salut Michel)

J'écume les jours à mordre la poussière
Les plumes des poules déshabillées hier
De Cendrillon à la fée Carabosse
J'essuie l'effet d'une entaille jusqu'à l'os

J'ai la mâchoire bardassée aux tourments
Ho la mémoire des sentiers de compagnes
Autant d'étoiles trop tôt tombées en panne
M'abandonnant au pied du firmament

Histoire banale d'où surgit Don Quichotte
Tout droit des poudres d'escampette à la porte
Au grand galop enfer et à cheval
Vers les dits vents de brisure en rafales

J'élève mon verre aux serremments de velours
Aux plumes des poules déshabillées d'amour
À ceux qui rêvent et rêveront encore
De s'émouchoir jusqu'au port qu'est la mort

Imaginé sur des îles désirées
Les ciels orange et les chants enchantés
C'est bleu pour qui la Méditerranée
Oh ma mémoire

Histoire banale de merveilles en émail
Vous m'excuserez mais le passé c'est de la paille
J'ai le goût des braises et d'un avenir qui luit
Un cœur à « triste » l'autre à « c'est pas fini »
Un cœur à « triste » et l'autre à « c'est pas fini »

7

ON REPART

Paroles et musique : Edgar Bori

Arrangements : Edgar Bori

Orgue : Edgar Bori

Contrebasse : Adrian Vedady

Clarinette : Yvan Belleau



Devant la mort du père
Comme les feuilles s'éparpillent
Après les noirs revers
La jetée des béquilles

Le nez au vent du large
L'horizon des frontières
La pensée dans la marge
Et les rêves de travers

Devant ces marées basses
Sous les couleurs d'automne
Où les amis s'effacent
Dans le fossé des hommes

Au son des coqs truands
À l'ombre des palaces
Au réveil des jours gris
À l'aube d'une petite place

On repart
Dans ce manège de dingues qui nous nourrit
On replie
Les souvenirs bleus dans nos chemises de nuit
On s'évade

Pour mieux retrouver son phare sous la pluie
On apprend
Qu'on apprend peu au tourbillon de la vie

Et on s'égare
Sur des sentiers cernés de paradis
On s'allie
À ces beaux idéaux chargés d'ennui
On s'arrange
Du merveilleux de cette chance qui nous lie
On apprend
Qu'on apprend peu au tourbillon de la vie

Au fil des nénuphars
Au son des voix ferrées
Au plancher du placard
Au cœur des déportés

Encore une journée
Sans être incinéré
Encore le grand défi
De préparer sa sortie

Et on repart
Dans ce manège de dingues qui nous nourrit
On replie
Les souvenirs bleus dans nos chemises de nuit
On s'évade
Pour mieux retrouver son phare sous la pluie
On apprend
Qu'on apprend peu au tourbillon de la vie

UN GRAND VENT SE LÈVE

Paroles et musique : Edgar Bori
 Arrangements et programmation de l'ensemble : Edgar Bori
 Percussions : Jean-François Groulx
 Violoncelle : Sheila Hannigan
 Voix de l'homme d'affaires et des cafards : Edgar Bori
 Voix du discours : Ruppert Sax



Politiciens blancs empoussiérés d'usine
 Langue de bois mort aux enfants de Pauline
 Barons des sherpas d'opérations Marteau
 En reviendrons-nous des nuits des longs couteaux
 Lançons le ménage et balayons la ville
 On a l'équipage, fini d'être serviles

Un grand vent se lève
 Bravo pour la grève
 Il est temps que ça grouille
 Dehors, dehors la magouille

Les oiseaux qui chantent portent la nouvelle
 Un peuple s'apprête à ouvrir grand les ailes
 T'as laissé ton cœur au bord de la misère
 Souliers usés en rang au ministère

Un grand vent se lève
 Bravo pour la grève
 Il est temps que ça grouille
 Dehors, dehors la magouille
 Depuis le temps que ça rouille
 Dehors, dehors la fripouille

Polis ti-chiens blancs enfirouapés d'urine
 Langues de médias, de cuisses et de poitrines
 Carrés de combats d'opérations matraques
 En reviendrons-nous de tous ces tarbarnaks
 Lançons le ménage et balayons la ville
 On a l'équipage, fini d'être serviles

Un grand vent se lève
 Bravo pour la grève
 Depuis l'temps qu'ça rouille
 Dehors, dehors les fripouilles
 Il est temps qu'ça grouille
 Dehors, dehors

9

PARLONS

Paroles et musique : Edgar Bori
Arrangements : Edgar Bori, Louis Gagné, Paul Grégoire
Stéphan Côté : sifflet
Louis Gagné : batterie
Edgar Bori : voix, fanfare



Parlons de ce malentendu
Qui nous a laissés dans la rue
L'ennui de voir qu'on s'est tout dit
Parlez-moi d'elle

Parlons de ces silences amers
Qui nous recouvrent à ciel ouvert
La nuit lorsque brille la nuit
Parlez-moi d'elle

On s'est joués, on s'est perdus
On s'aimait, on ne s'aime plus
La vie qui s'accroche à la vie
Parlez-moi d'elle

Parlons de ces matins d'hier
De ces enfants qu'on fera taire
Demain le magnifique demain
Parlez-moi

On s'est trouvés, on s'est perdus
On s'aimera quand on ne s'aimera plus
La nuit lorsque brillait la nuit
Parlez-moi d'elle

On s'est aimés

Y A PLUS D'ÉMOI EN MOI

Paroles et musique : Edgar Bori



Y a plus d'émoi en moi
 Non on ne m'émeut plus
 Ce qui va de soi tu vois
 C'est qu'on ne me déçoit plus
 Si longtemps j'ai lancé
 Des injures aux vautours
 J'en suis resté sans cible
 Évidé en retour

Les malchanceux de la vie
 Trop tôt devenus des loques
 Des ti-pits ensevelis
 En attendant la puck

Les neiges tombées l'hiver
 Au jardin d'Oradour
 N'ont rien blanchi calvaire
 Des preuves de manque d'amour

Et le sort continue
 À déjouer l'ennui
 On ira voir les vues
 Qui chantent le paradis
 Et les matins d'automne
 Garderont de nous deux
 Les enfants disparus
 À l'espoir plein les yeux

Y a plu des mois en moi
 Voilà je ne sème plus
 Le bleu qui allait là
 Un beau jour n'y est plus
 À si longtemps longer
 Les parcours sans retour
 On égare ses amers
 Et ses gants de velours

Et le sort continue
 À déjouer l'ennui
 Et les matins d'automne
 Et les plans parapluie
 On ira voir les vues
 Qui chantent le paradis
 On naît du même avis
 Et d'espoir si tu veux

Les malchanceux de la vie
 Trop tôt devenus des loques
 Les ti-pits ensevelis
 En attendant la puck

Y a plus d'émoi en moi
 Non on ne m'émeut plus
 Elle est bien loin ma foi
 Celle que j'ai jamais vue

Les neiges tombées l'hiver
 Au jardin d'Oradour
 N'ont rien blanchi calvaire
 Des preuves de manque d'amour

Y a plus d'émoi en moi
 Non on ne m'émeut plus
 Elle est bien loin cette fois
 Celle qui m'a vraiment eu

QU'IMPORTE

Paroles et musique : Edgar Bori
 Arrangements : Jean-François Groulx
 Guitare et piano : Jean-François Groulx
 Ambiance sonore : Edgar Bori



T'as laissé les mots te répéter
 Qu'on pouvait pas y arriver
 En se traînant le bout des pieds
 Qu'importe

T'as laissé les tas te balayer
 Sous le tapis des oubliés
 Avant de penser à fermer
 La porte
 Qu'importe

Tu t'es dépassé sans t'inquiéter
 Dans répéter il y a péter
 Lorsque ta Cathie t'a quitté
 Qu'importe

T'as souri aussi quand t'as saisi
 Auprès d'une autre au fond du lit
 La fleur osée de la marée
 Qu'importe
 La sorte

Planté sous la pluie
 Sans vouloir y croire
 T'as vécu ta vie
 Sans réécrire l'histoire

Tu t'es attaché à un pari
 Qui s'est perdu dans ton pays
 Cocu sans son identity
 Qu'importe

T'as désamorcé ton ton aigri
 Et t'as repris ton bâton qui
 Depuis des lustres avait molli
 Qu'importe
 Qu'importe

T'as tourné le dos à ces gens-là
 Qui te pointaient du bout du doigt
 Ventripotents devant leurs A-
 mours mortes

T'as trouvé la nuit comme une amie
 Dans ses étoiles enseveli
 Tes peines d'amour au bord du nid
 Qu'importe
 La porte

Tu as déboulé
 Tu t'es rebâti
 Tu t'es dépêché
 Tu as ralenti

Planté sous la pluie
 Comme la mer à boire
 T'as vécu ta vie
 Voilà pour la petite histoire

T'as laissé les mots te répéter
 Qu'on pouvait pas y arriver
 En se traînant le bout des pieds
 Qu'importe

T'as trouvé la nuit comme une amie
 Dans ses étoiles enseveli
 Tes peines d'amour au bord du nid
 Qu'importe l'époque

T'as laissé les mots te répéter
 Qu'on pouvait pas y arriver
 En se traînant le bout des pieds
 Qu'importe

T'as trouvé la nuit comme une amie
 Dans ses étoiles enseveli
 Tes peines d'amour au bord du nid
 Qu'importe l'époque
 Qu'importe les poques

VERRES FUMÉS

Paroles et musique : Edgar Bori

Arrangements : Jean-François Groulx, Mathieu Dézy, Yvon Plouffe

Harmonica : Lévy Bourbonnais

Clavier : Jean-François Groulx

Contrebasse : Mathieu Dézy

Batterie : Yvon Plouffe



Je porte mes verres fumés même la nuit
Le flash des autographes c'est la routine
Au bistro chez Mireille
Au resto de Marie
Je porte mes verres fumés même la nuit

Je cache un grand trou noir d'ange et de suie
L'insoutenable me tue et me fascine
Le parfum des Chanel
Les faveurs de Julie
Je cache dans mes yeux noirs celui qui fuit

Je me console d'être une idole
C'est pas facile seul sur son île
Dans mon sous-sol je dégringole
Alors je porte mes verres fumés toutes les nuits

Ça me désole d'être une idole
Tout petit château d'inutile
Tant de lucioles le feu m'affole
Alors je porte mes verres fumés même la nuit

Je cache un grand trou noir d'ange et de suie
Je porte mes verres fumés même la nuit
Toutes les nuits
Le reste luit

13

L'ÉTAT DES PAUVRES

Texte et interprétation : Pierre Claveau
Musique : Edgar Bori



Été 2002 : improvisation libre de Pierre Claveau sur la musique de la chanson *Les États*.

DANS CE MONDE POUTT POUTT

Paroles et musique : Edgar Bori

Arrangements : Edgar Bori

Arrangements des cuivres : Benoît Groulx

Cuivres : François D'Amours, Alexandre Côté, Jocelyn Couture, Richard Gagnon

Guitare : Sylvain Provost

Fanfare : Edgar Bori

Voix : Maranda Colin



Dans ce monde poutt poutt
Chargé de bêtise
Je revois tes yeux
Qui parlaient d'être heureux
Sans catastrophes

Soleil de bord de mer
Que portait la brise
Se faisaient la bise
Au feu les gens l'hiver

Dans ce monde poutt poutt
Encore de ciel bleu
Où se vit la course
Aux ego des têteux
Ça vend la catastrophe

Couper les coûts
Gérant d'égouts
Du pain et des boules
Pour allumer les foules

Dis-moi pourquoi je n'aime plus les blondes
Aux ongles couleur de lilas
Dis-moi pourquoi j'adorais les blondes
En noir et blanc au cinéma

Dans ce monde poutt poutt
Semé de falaises
D'humains en grève
Qu'est-ce que tu veux qu'on fèze
Ça vend la catastrophe

Quand les pousseux d'journaux
En titres assassinés
De pages petits oiseaux
Bombardent nos journées

Dans ce monde poutt poutt
Aux plumes de grouillons
Au furanne d'usines
Au chlore dans les moutons
Ça sent la catastrophe

Quand on sait pus trop qui
Pour on sait pus trop quoi
Fait on sait pus trop quoi
Pour on sait pus trop qui

Dis-moi pourquoi j'crois moins dans nos honorables politiques
Dis-moi pourquoi j'f'rais pus d'chansons juste d'la musique
Foire et semblants comme aux États-Uniques
Foire et semblants

Dans ce monde poutt poutt
Chargé de mondial
Je revois tes yeux
Qui parlaient d'être deux
Sans catastrophe

Soleil de bord de mer
Que portait la brise
Se faisaient la bise
Au feu les gens l'hiver

Où c'est tout ça
Dis-moi
Où tout ça va
Ça va
Où
Dans ce monde poutt poutt poutt

L'ENFANT

Paroles : Edgar Bori, Gustave et Gaspar

Musique : Edgar Bori, Gustave et Gaspar, Pierre Pagé



Jouait tous les jours
Riait si souvent
Ne connaissait rien aux tourments
Racontait au chat comment dans la lune
On se berce ou on se noie

Comptait les éclairs
Craignait le tonnerre
Orages et lilas
Traçait dans le sable les chemins
Qui menaient tout droit chez Merlin
Vivaient dans ses yeux les soleils
Le bonheur souvenez-vous le bonheur

Se confiait aux arbres à les embrasser
Venait flâner à leurs pieds
Savait demander au vent de se lever
À cheval sur son cerf-volant

Était enchanté du parfum des fées
Oranges et lilas
Tintin ou Capitaine Haddock
Les sorcières et Lustrucru
Compagnons sillonnant les mers devant Gulliver
Jamais seul jamais ne se retrouverait seul

Où est passé l'enfant qui ne savait pas s'en faire
On reste sans nouvelle de ses histoires à dormir debout
Ne s'est pas vu poussé tenu à raisonner
Sans seulement se méfier des regards amusés
Ne s'est pas reconnu autant de défendus
Sans doute a dû filer sous la porte sans la clé

Tous les deux on sera tous les deux
Les amis que la vie nous a pris
Dans nos bras on restera là
Là là là
Là là là

J'AI MARCHÉ

Paroles et musique : Edgar Bori

Arrangements : Edgar Bori

Batterie : Jim Hillman

Basse : Christian Frappier

Clavier et programmation : Edgar Bori

Choristes : Monique Fauteux, Judi Richards, Karine Deschamps



J'ai marché sur la plage et bon sens sous les nuages
 J'ai croisé dans tes yeux un penchant pour être heureux
 J'ai dormi dans tes bras, un jour on se reverra
 T'as ouvert un pré vert, je n'ai plus peur de l'hiver

J'ai marché en novembre au beau milieu de ta chambre
 T'ai donné mon amour comme il y en a tous les jours
 Le soleil a triché, j'attendrai à poings liés
 T'as porté sur la route un enfant sans aucun doute

J'ai laissé à l'étage les amis et les nuages
 Suis tombé dans un creux, un fond noir et ses adieux
 Ai crié sur les toits on ne m'y reprendra pas
 T'as ouvert un pré vert, je m'en sors mais à l'envers

J'ai gardé de décembre les décombres avec les cendres
 Échangé mon amour pour un collier de détours
 Le soleil s'est caché, j'attendrai le mois de mai
 Retrouver les falaises à hauteur des soirs de braise

J'ai cueilli avec toi les méandres et les ébats
 Oublié mes ennuis les carences et le tout cuit
 Ai crié sur les toits j'ai aimé vivre avec toi
 T'as ouvert un pré vert, je n'ai plus peur de l'hiver

J'ai marché sur la plage et bon sens sous les nuages
 J'ai croisé dans tes yeux le penchant d'y être heureux
 J'ai dormi dans tes bras, un jour on se reverra
 T'as porté sur la route notre enfant sans aucun doute

BLEU ET AMER

Paroles : Edgar Bori, Gustave et Gaspar

Musique : Gustave et Gaspar, Tom Rivest



L'aube s'est levée
 Sur ta peau a posé
 Ses couleurs de rosée
 En cadeau
 L'aube a gardé nos promesses en otage
 Ne reste que les cages
 Sarah...

L'heure est à l'heure
 Où de sable le désir
 Se perd dans un désert de plaisirs
 L'heure a tout pris
 Nous lassant des élans
 Que nos corps ont ravis
 Sarah... Sarah...

L'aube et je berce
 Des idées aux lueurs
 D'interdit de rêver
 Toi tu dors
 L'aube a paru
 Et soufflé le vent chaud
 D'une nuit de mordus
 Sarah... Sarah...
 Et toi tu dors

Qu'ils soient venus te tourner autour les amours les chameaux
 Qu'ils t'aient comblée de poussières d'or crachées
 De mirages encore
 Encore vidés de tendresse

L'aube me dessèche
 Oubliés les mots doux
 À quel prix les caresses
 Et les coups
 L'aube m'a laissé
 Tout fin seul enfermé
 Au bas d'un escalier
 Sarah... Sarah...

L'aube se lève
 Voilà
 L'aube a paru
 Essoufflée du vent chaud
 Cette nuit est loin d'être perdue
 Bleu et amer
 Sarah...

Dix-sept pièces mises au monde depuis 1994 avec lesquelles je suis encore en accord, voire en amour. Revisités en studio, les portions de ce voyage se succèdent comme les chapitres d'un roman où s'affaire l'humain.

Creuser le monde pour arriver sur la lune.

Edgar Bori

Conception et réalisation **Edgar Bori**, assisté de **Cathie Bonnet**

Mixage et gravure **Guy Hébert** avec la collaboration d'**Edgar Bori**

Graphisme **Stéphan Lorti** (Haus Design)

Photos **Jean-François Bérubé, Cathie Bonnet, Elizabeth Delage, Mario Faubert, Jean-Charles Labarre, Michel Parent, Franck Roncière, Francis Vernhet**

Correction **Diane Boucher**

Production **Productions de l'onde**

Éditions **Éditions Bori – Bloc-Notes** pour *J'sais pas comment, Parlons, L'enfant, Bleu et amer*

Textes des chansons : www.bori.com

© **Éditions Bori / Bloc-Notes**

Ⓟ **Productions de l'onde**

PDLCD-7206



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec